

Géopolitique des continents : quels repères ?

samedi 19 septembre 2015, par [Pierre VERLUISE](#)

Il s'agit de donner ici des points de repères pour comparer ces "grandes masses" que sont les continents. En effet, "la géopolitique des continents" est au programme de la deuxième année d'histoire-géographie et géopolitique du monde contemporain pour les Classes préparatoires aux grandes écoles par la voie scientifique. Illustré de 4 graphiques et d'un tableau de données. En pied de page, un pdf rassemble les illustrations en un document facile à projeter.

COMMENT aborder la géopolitique des continents ? L'objectif est ambitieux, surtout en vingt-cinq semaines de cours [1]. Il convient d'abord de délimiter les attentes exactes du programme (I) puis de retenir quelques ordres de grandeur (II) pour affiner enfin (III).

I. Il convient d'abord de délimiter les attentes exactes du programme ...

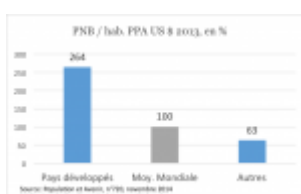
Le *Bulletin officiel de l'éducation nationale* du 30 mai 2013 définit le programme d'histoire-géographie et géopolitique du monde contemporain pour les Classes préparatoires aux grandes écoles par la voie scientifique. Il retient « une approche synthétique de la géopolitique des continents [2] ». [L'Afrique](#), [l'Amérique](#), [l'Asie](#) et l'Europe sont mentionnées. Pour cette dernière, notons la nécessité de distinguer l'Europe géographique et [l'Union européenne](#). Au sujet de l'Asie, relevons la difficulté des définitions statistiques du « Proche et [Moyen-Orient](#) ». L'Océanie n'est pas explicitement abordée. Mis à part les Etats-Unis qui « font l'objet d'une approche spécifique », les pays explicitement mentionnés dans le programme « en tant que puissances régionales et dans leur rapport au reste du monde » sont le Brésil, le Japon, [la Chine](#), [l'Inde](#), la Russie et la France dont l'étude a été pour partie faite en première année.

Considérons d'abord quelques ordres de grandeur faciles à mémoriser.



II. ... puis de retenir quelques ordres de grandeur ...

A partir des données du *Population Reference Bureau* (organisme indépendant situé à Washington, Etats-Unis) rassemblées chaque année par la revue [Population et Avenir](#), il est possible de trouver des données de bases pour distinguer d'abord les pays développés et les autres, puis les continents.



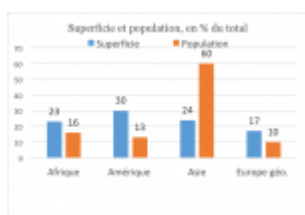
Dans l'édition 2014, il apparaît ainsi que les pays développés représentent 38 % de la superficie des terres émergées du monde, rassemblent 17% de la population de la planète mais affichent un PNB par habitant en PPA US \$ 2013 égal à 264 % de la moyenne mondiale.

Quant aux « autres » pays, ils couvrent 62% de la superficie des terres émergées du monde, comptent 83 % de la population de la planète, mais n'affichent un PNB par habitant en PPA US \$ 2013 que de 63% de la moyenne mondiale.

Ces quelques proportions - faciles à mémoriser - disent mieux qu'un discours fleuve imprécis l'inégalité du monde d'aujourd'hui. Il faut bien évidemment préciser davantage, notamment par continent pour reprendre le cadrage du programme.



L'Afrique représente 23 % de la superficie des terres émergées, 16 % de la population mondiale mais seulement 31 % de la moyenne mondiale du PNB par habitant PPA US \$ 2013. C'est de loin de continent le plus pauvre.



L'Amérique représente 30% de la superficie des terres émergées, 13 % de la population du monde et affiche un PNB par habitant PPA US \$ 2013 équivalent à 193% de la moyenne mondiale. Rappelons qu'il rassemble des territoires très inégaux en la matière.

L'Asie représente 24% de la superficie des terres émergées, mais 60% de la population mondiale. D'une certaine manière, l'humain est aujourd'hui d'abord asiatique. Son PNB par habitant PPA US \$ 2013 reste inférieur à la moyenne mondiale, avec 73 %. Autrement dit, l'Asie est mieux placée que l'Afrique en la matière, mais elle reste loin derrière l'Amérique et l'Europe géographique.

L'Europe géographique - [Russie incluse](#) - représente 17% des terres émergées et seulement 10% de la population mondiale. En revanche, l'Europe géographique est le continent dont le PNB par habitant PPA US \$ 2013 est le plus élevé : 211% de la moyenne mondiale. Ainsi, à l'échelle continentale, l'Europe géographique est plus riche que l'Amérique, ce qui s'explique par le poids des pays d'Amérique latine dans cette dernière.

Voilà qui invite à affiner maintenant.

III. ... pour affiner enfin

Le tableau joint permet de rentrer plus précisément dans les différenciations. Il précise notamment l'indicateur de fécondité mais aussi dans la colonne la plus à droite le pourcentage du PNB par habitant des pays développés PPA US \$ 2013.



Il appert ainsi que l'Afrique affiche encore un indicateur de fécondité de 4,7 et que son PNB par habitant en PPA US \$ 2013 n'est que de 12% de celui des pays développés.

Ce tableau permet également de bien différencier les Etats-Unis et le Canada du reste de l'Amérique, dite ici latine. Le Brésil, peut se caractériser ainsi : 6% de la superficie des terres émergées, 3 % de la population mondiale, un indicateur de fécondité à 1,8 et un PNB par habitant en PPA US \$ en 2013 de 104% de la moyenne mondiale ... mais de 39% de celui des pays développés. Ces deux proportions indiquent à la fois le chemin déjà parcouru et les défis qui restent à relever.

Il devient facile de bien comprendre comment différencier les pays asiatiques. Si l'Asie représente 24% des terres émergées, la Chine 7% et l'Inde 2%, le Japon n'en rassemble que 0,3%.

En terme de population, la Chine et l'Inde représentent deux géants, avec respectivement 19% et 18% de la population mondiale, quand le Japon en pèse 2%. La fécondité du Japon est la plus faible (1,4), celle de la Chine (1,6) nettement au-dessous du seuil de remplacement quand l'Inde (2,4) reste légèrement au-dessus puisque son seuil de remplacement se trouve à 2,3.

Enfin, la hiérarchie de la richesse apparaît clairement : l'Inde affiche un PNB par habitant en PPA US \$ en 2013 de 38% de la moyenne mondiale, la Chine de 83% et le Japon de 265%.

Le propos s'achève avec les subtilités européennes. Le programme intègre la Russie - toute la Russie - à l'étude de l'Europe, comme les données statistiques d'ailleurs. L'immensité de la Russie - 13% de la superficie des terres émergées - saute aux yeux, comparée à l'Union européenne : 3%. En revanche, l'UE apparaît plus peuplée (7% de la population mondiale) que la Russie (2%) et plus riche avec 241% de la moyenne mondiale du PNB par habitant en PPA US \$ 2013. La Russie, avec un PNB par habitant en PPA US \$ de 163% de la moyenne mondiale ne se trouve qu'à 62% de la moyenne des pays développés. Dans un cas comme dans l'autre, la fécondité reste un point faible.

Partageons pour terminer ce qui peut surprendre. La France (0,4% de la superficie des terres émergées, 1% de la population mondiale, avec un indicateur de fécondité de 2) affiche un PNB par habitant en PPA US \$ de 264% de la moyenne mondiale... mais de seulement 100 % de la moyenne des pays développés. Le PNB par habitant en PPA de la France n'est donc pas aussi élevé qu'on aimerait le croire encore.



*

Comment aborder la géopolitique des continents ? Quelques données simples qui renvoient aux fondamentaux de la puissance permettent à la fois d'avoir une vision d'ensemble et de différencier les continents et les pays au programme. A l'occasion de chaque partie ou sous-partie, il reste - bien sûr - à affiner de manière actualisée les données les plus significatives.

Copyright 2015-Verluisse/Diploweb.com

P.-S.

Docteur en Géopolitique de l'Université de Paris IV - Sorbonne. Directeur du *Diploweb.com*. Chercheur

associé à la FRS. Il vient de publier *Géopolitique de l'Europe. De l'Atlantique à l'Oural*, avec Gérard-François Dumont, aux Presses Universitaires de France.

Notes

[1] L'auteur remercie Cyril Verluise.

[2] Ce découpage pourrait se discuter tant la définition des continents est lourde de sous-entendus culturels et historiques, éclaire autant qu'elle brouille. Cependant le candidat aux concours a d'autres priorités que la discussion scientifique du programme. Nous cherchons ici à lui proposer des grandes données mémorisables et utilisables de manière opérationnelle lors de l'épreuve, notamment pour rédiger une introduction de qualité.